

Brentano's joue sa survie

PARIS. Frappée par l'envolée de son loyer, la librairie américaine a été placée en redressement judiciaire fin septembre. Prête à réviser le périmètre de ses activités, elle recherche un partenaire capitalistique.

Le 22 septembre, la librairie Brentano's, véritable institution installée depuis sa création, en 1895, avenue de l'Opéra (Paris 2e), a demandé et obtenu sa mise en redressement judiciaire. « *Nous nous sommes placés sous la protection du tribunal de commerce de Paris* », explique Chantal Bodez, directrice de la librairie américaine, en conflit depuis sept ans avec le propriétaire des lieux, la banque BNP, et aujourd'hui dans l'incapacité de faire face à l'augmentation de son loyer passé en deux ans de 75 000 à 175 000 euros par an. « *C'était pour nous la seule façon de contrecarrer l'action de BNP, qui, le 13 août, a délivré une assignation en référé pour fin septembre, demandant l'application de la clause résolutoire du bail. Pour nous, cela signifiait la perte du bail et l'expulsion sans indemnité.* »

Le loyer déplaçonné. Comme elle le précise, cette situation est l'aboutissement d'une histoire qui a débuté en 2001 lorsque la BNP a voulu déplaçonner le loyer en arguant du caractère touristique du quartier. Bénéficiant jusqu'alors d'un bail annuel de 75 000 euros pour 400 m² de surface, la librairie avait déjà à l'époque fait appel à la justice. Mais après un jugement favorable en première instance, elle a perdu en 2006 en appel. Le loyer a alors été porté à 200 000 euros, avec, cerise sur le gâteau, un effet rétroactif remontant à 2001. Des négociations avec la BNP ont permis de ramener le passif de 650 000 euros à 250 000 euros, et le loyer à 175 000 euros, moyennant une petite réduction de surface. La librairie a alors procédé à d'importantes restructurations, fermant son espace dédié à la littérature et aux essais francophones, et licenciant deux personnes. Mais si les frais ont baissé, le chiffre d'affaires a suivi le même chemin. « *C'est à cette date que sont aussi apparues les premières tensions de trésorerie depuis plus d'un siècle et, avec elles, le début des diminutions de crédit auprès des éditeurs.* » Finalement, l'exercice 2007 s'est soldé par un résultat déficitaire avec un CA inférieur à 3 millions d'euros. A comparer aux 6 millions enregistrés dans les meilleures années entre 1990 et 1998. Mais la situation, en 2008, s'est encore dégradée et la BNP a souhaité récupérer ses locaux. Un nouveau local. Aujourd'hui, avec l'accord du tribunal de commerce, Brentano's relance la vente du droit au bail qu'elle a signé début 2007. Et, au-delà, Chantal Bodez réfléchit aux solutions qui permettraient de poursuivre l'activité de la librairie reprise en 1955 par son père Maurice Darbellay. « *Nous recherchons un nouveau local commercial de 150 à 200 m², dans un quartier similaire à celui de l'avenue de l'Opéra avec une clientèle mixte touristique et locale, explique-t-elle. Mais il y a aussi des choses à faire sur Internet. Pour ce nouveau Brentano's, nous recherchons un partenaire qui pourrait entrer au capital. Nous pensons que le savoir-faire et le nom de Brentano's représentent un capital particulièrement intéressant pour la période à venir.* »

CLARISSE NORMAND

(1) Voir LH 658 du 22.9.2006, p. 62 et LH 706 du 19.10.2007, p. 59.